

Comme son frère Jean et sa sœur Marguerite, Paul Métivier [132/196t](#) fait partie de ces nombreux huguenots qui ont quitté (clandestinement) le Royaume de France Il fréquente un moment la même église, avant d'émigrer vers l'Angleterre

Paul **Métivier** [132/196t](#) né en ... à Bonneville ⁽²⁴⁾ ? **ii** après 1762 ? à Londres (GB) ?

Il est possible que Paul ait choisi cette destination à cause de la présence d'un certain Pierre Métivier, perruquier, résident St Martin Court, dans la paroisse St Martin (*St Martin Parish*) à Londres, marié depuis décembre 1699 avec Isabeau ou Isabelle Marcon, nom d'une famille de Lamothe-Montravel ⁽²⁴⁾ .

Ils fréquentent d'abord l'église du Tabernacle (*The Tabernacle, Glasshouse Street & Leicester Fields*) puis l'église de Rider Court (Rider Court Church).

Pierre Métivier et Isabelle Marcon ont plusieurs filles baptisées :
Jeanne le 6 novembre 1700 ;
Françoise le 27 mars 1703 ;
Sara Louise le 26 juin 1704 ; Jeanne Anne le 3 juillet 1710.

Les parrains et marraines sont :
Jeanne Boie (sic) et J. Boyer ;
P. Métivier Françoise ;
... ;
Jean Faure et Jeanne Anne Marche.

Les patronymes de ces parrains et marraines sont courants dans la région de Lamothe-Montravel en Dordogne. Seraient-ils parents à un degré ou à un autre ? Ou sont-ils simplement "pays", c'est à dire réunis par leur origine géographique commune ? Auraient-ils des liens avec nos Métivier ? avec les Boyer ([III.1.Mm](#)) ? Les Faure ([VI.5.M](#)) ? Les Marche ([III.2.Mm arbre](#)) ? ...

⌘ Le périple de Paul paraît beaucoup plus long que celui de Jean. C'est en effet probablement lui qui demande à l'église Wallonne de Rotterdam, le 8 janvier 1747, un "*témoignage*", c'est à dire un certificat qui lui permettra d'être admis directement dans toute autre église réformée.

Est-ce le même Paul Métivier qui se fait naturaliser à Londres en 1762 ?

L'acte noté dans le registre (*référence A.D. 1762, 2 Geo. III N° 52*) indique simplement "*Paul Metivier, younger son of John & Martha his wife, born at Bordeaux, France*" (Paul Metivier, le plus jeune fils de Jean et Marthe sa femme, né à Bordeaux, France). Mais il peut aussi s'agir d'une simple homonymie.

C'est la tradition orale qui dit que l'un des fils de Jean Métivier et Marthe Dudillot était commis de banque. Est-ce le père ou le grand-père du *banquier Métivier* * de Londres qui dans les années 1850 vient visiter sa parenté française ? Paul serait devenu banquier dans son pays d'adoption ?

⌘ Autre détail curieux, ce frère Paul, qui est nettement désigné comme réfugié huguenot, est aussi donné comme "*chevalier romain du très ancien et très noble ordre de l'éperon d'or*" ! Or ce nom fait penser à une distinction honorifique appelée ordre de l'éperon d'or ou milice dorée, fondée, dit-on, par le pape Sylvestre. Comment un Paul Métivier qui est dit "*sorti du royaume*", comprenez émigré illégalement hors de France, en 1768, pour "*cause de religion*" (l'Eglise protestante, persécutée par le pouvoir royal, ne se maintenant que clandestinement), pourrait-il avoir une distinction pontificale ?

* C'est Daniel Franc de Ferrière qui raconte cette visite, dont ses parents lui ont parlé, à Yann Franc de Ferrière. Mais malgré toutes leurs recherches, aucun commis Métivier ne pu être trouvé à Londres entre 1830 et 1850, ni même la moindre mention de ce nom.

La fille de Jean Métivier et de son épouse ... Babault, Elisabeth se marie avant 1758 avec Jean Moliner aîné. Leur fille Marthe Elisabeth est baptisée le 18 janvier 1758.

✕ Jean Métivier convole pour la seconde fois avec une autre Guernesiaise. Elisabeth Carey (ou Careye) est la 4e enfant de Nathaniel Careye et de Marie Gosselin. Elle n'a qu'une dizaine d'année à la mort de sa mère.

FAMILLE SALOMON

Marco de **Salomon** épouse Marie de **la Roque**

Noble vénitien, envoyé comme ambassadeur auprès
du prince de Galles à Bordeaux par la République
de Venise



Arnauld de **Salomon** épouse demoiselle de **Château Briand**

écuyer,
seigneur de Virelade



filie de noble homme Jean de château Briand
écuyer, seigneur de Château Briand

Matthurin de **Salomon** épouse Marguerite de **Saligny**

écuyer,
seigneur de Virelade



filie de Matthurin de Saligny
écuyer, Seigneur de la cour, en Poitou

Menaud de **Salomon** épouse le 6 janvier 1616 Isabeau de **Métivier**

écuyer,
seigneur et baron de Virelade



filie de Jean de Métivier
conseiller du Roi en la cour du parlement de Bordeaux

Henri François de **Salomon** épouse Isabeau de **la Laune**

avocat général au grand conseil,
lieutenant générale président
au parlement de Bordeaux



filie de Jean de la Laune
conseiller du Roi et président à mortier
en la cour du parlement de Guyenne

sans postérité

Les *présidents à mortier* : titre officiel des présidents de plusieurs parlements d'Ancien Régime dont celui de Bordeaux. Les parlements sont alors des cours de justice et d'enregistrement des lois. Le *mortier* est l'étrange couvre-chef de ces juges.
La charge de *président à mortier* est vénale (c'est à dire qu'elle s'achète auprès du roi) et peut se transmettre par héritage.

Sources :

Y. F. de F. (album de Ferrière)
Jacques Franc de Ferrière 'Ce petit carnet contient des notes sur notre famille'
archives familiales et tradition orale (Pignon) dont la correspondance de Miss Carey entre 1910 et 1929
Abbé Delpeyrat, curé de Montcaret de 1868 à 1875 *Etudes historiques*

12/2006